

SIMPLE QUESTION



Le médium.—L'esprit de votre femme décédée est maintenant ici ; désirez-vous lui poser quelque question ?

Le nouveau veuf.—Oui ; dites lui que je voudrais bien savoir où elle a mis mes flanelles pour l'hiver.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Nous avons fini par connaître, grâce à une série de tuyaux de premier ordre que nous possérons au palais de l'Elysée, les cadeaux adressés par le Président de la République Française, M. Félix Faure, à l'occasion de la nouvelle année, aux différents chefs d'état, ses frères.

Chaque personne sans idées préconçues admirera, comme nous, la suprême délicatesse avec laquelle ont été choisis ces présents — faits pour entretenir l'amitié — qui ne peuvent évidemment que resserrer les liens — ô combien sympathiques — unissant la France au reste du monde civilisé. En voici la nomenclature :

Et d'abord, à sa fidèle amie, la Russie, une superbe branche d'olivier en or massif avec la devise, en diamants s'il vous plaît : *Pax eterna*.

Il paraît, entre nous, que ça a fait au tsar un plaisir immense.

Pour sa gracieuse voisine, l'Italie, la France a fait confectionner, à grands frais, un instrument, — diplomatique, — lequel lui permettra de ne plus faire de "musique". Le besoin s'en faisait généralement sentir, surtout aux approches de l'Exposition, les orgues de Barbarie, desquelles, et, si délicatement, moulent les compatriotes du roi Humbert, menaçant de rendre fous les malheureux qu'elles s'acharnent à poursuivre de leur mélodie.

Pour la pauvre Espagne, si éprouvée, le président Faure a pensé qu'il fallait plutôt de l'utile que de l'agréable, aussi lui a-t-il adressé une superbe caisse de pharmacie.

Pour l'empereur allemand, une trousse de voyage complète et une jolie canne de tambour-major.

Pour le jeune empereur de Chine, une paire de rasoirs anglais.

Pour Sa Majesté le roi de Belgique, une jolie, jolie statuette de la célèbre Cléo de Mérode avec, comme piedestal à la farouche beauté française, un nègre ayant, kif kif son congénère de la Porte St-Denis, une pendule dans le ventre et, sur l'estomac, un cadran émaillé donnant l'heure du Congo. Ça, comme allégorie, ça n'est pas battu, hein Baptiste ?

Pour l'Autriche-Hongrie, le cadeau du Président, spécialement adressé au parlement hongrois, consiste en une panoplie comprenant : deux épées de combat ; deux gants de boxe de vingt-cinq livres ; deux masques en acier et deux assommoirs à musique brevetés S. G. D. G., le dernier "cri" du jour.

Pour sa chère voisine, la douce et si sympathique Angleterre, la France a fait, à grands frais, rechercher partout le casque de Mangin, le fameux charlatan vendeur de crayons. Ayant réussi à le retrouver et après l'avoir fait redorer et garnir d'un nouveau et immense plumet, — genre Cyrano de Bergerac, — le glorieux souvenir a été placé dans un écrin de velours et adressé illico à Sa gracieuse Majesté la Reine en la priant de le transmettre à son fidèle sujet Chamberlain, dit la Guitare, en récompense de ses bons offices.

Une boîte de soldats de plomb a été adressée, par express, au jeune prince de Crète.

Un petit bateau à vapeur à roulettes à Sa Majesté l'Empereur du Japon.

Une poupée nageuse, qui dit papa et maman, à la charmante reine Wilhelmine de Hollande.

Une paire d'éperons dorés au président de la Confédération Helvétique. (Ils devront être remis par lui, en grande cérémonie, à l'amiral Suisse en exercice.)

Pour le président McKinley, le protocole a fait confectionner une réduction, en celluloid, de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, pouvant servir de chapeau haut de forme les jours de revue.

Au Commandeur des Croyants, Sultan de la Turquie, un très beau jeu de massacre, grandeur nature avec, pour lancer les projectiles, une batterie des nouveaux canons français pour le tir "en rafales" actionnés par l'électricité. C'est un joujou merveilleux, paraît-il, et on en a bavé à Constantinople quand il a été déballé.

Enfin, aux Portugais, toujours gais ; à la Suède et à la Norvège ces Millie Christine ennemis ; au Shah de Perse ; aux Républiques d'Andorre et de San Marin ; à celles sud-américaines et autres seigneurs de moindre importance, M. Félix Faure a fait adresser, avec sa carte sur Bristol, une bourse contenant six faisans et douze perdrix, tués par lui-même dans les fourrés de Rambouillet.

Si les petits cadeaux entretiennent l'amitié, nul doute que cette série de présents, si bien appropriés, ne contribue à affirmer les peuples, ou du moins ceux qui les dirigent, dans la grande ligne pour la paix que notre ami le tsar de toutes les Russies a proclamée avec le succès qu'on connaît ; c'est du moins le vœu formulé par moi.

PARISIEN.

PAS L'EFFET ATTENDU

L'agent.—Votre mari a-t-il pris la bouteille de "Baume de Vie", que je lui avait laissée ?

L'épouse.—Oui, et l'effet a été immédiat.

L'agent.—Bien. Maintenant vous pouvez dire consciencieusement qu'il n'en prendra plus d'autre, n'est-ce pas ?

L'épouse.—Je vous crois ! Il est mort.

CE QU'ELLE CRAIGNAIT

Alice.—Qui est-ce qui te rend si nerveuse, Louise ?

Louise.—Je suis sur les épingles. M. Avantageux doit demander ma main à mon père ce soir.

Alice.—As-tu peur que ton père refuse ?

Louise.—Non, mais je crains que M. Avantageux ne vienne pas.

Il est difficile de ne pas se tromper avec tout le monde.

CHALLEMEL-LACOUR,

UN HOMME SOIGNEUX



Joe Tapeur.—Vois-tu, mon cher Emile, je tiens très correctement mes comptes, moi ; ainsi, sur mon carnet, il est bien porté que je te dois dix dollars.

Emile Letapé (naïvement).—Cinq seulement, mon cher Joe.

Joe Tapeur.—Comment ! Cinq piastres seulement ! Alors, prêtes m'en vite cinq autres et mon compte sera juste.